

genieux à se procurer tous les plaisirs les plus voluptueux, & même les plus défendus. Les autres Acteurs qui paroissent sur la Scene, sont Messieurs Dupin, Arnaud, Brigande, Torrentin, les Religieuses de Port Royal; & chacun à sa maniere y joie son Rôle. Dans tous les autres Actes le Pere *Quésnel* y fait son personnage de Janseniste errant, & paroît dans tous les differents états où l'Auteur s'imagine que la fortune & la necessité l'ont conduit, débitant ses erreurs, faisant des Neophites, & conspirant à la ruine entiere de l'Eglise. Le denoüement de la Pièce, est qu'enfin le Pere *Quésnel* accablé des foudres du Vatican, humilié de se voir la victime de ses Antagonistes, meurt de desespoir à *Amsterdam* entre les bras d'un Ministre Protestant.

Je voudrois qu'il me fut possible de pouvoir regaler le Public de la Pièce entiere, elle merite sagement d'être lûë; pour tâcher d'en donner une juste idée, j'inscrerai ici une partie du Prologue.

*L'heresie de nos jours est un vilain Serpent,
Qui se plie & replie sans garder de mesures,
Et se roulant toujours en diverses figures,
Toujours nous fait gémir nous fait rire souvent,
La naissance funeste d'un Monsieur simalin,
Devoit se, disoit-on, mettre l'Eglise en poudre,
Mais l'Eglise aussi-tôt l'ayant frappé de foudre,
L'on peut s'en divertir sans craindre son venin.
Chaque année, chaque jour, & chaque Partisan
Donnent la Comedie tour à tour ou ensemble,
Mais si vous en voulez seulement un exemple,
Quésnel en fournira quelqu'un des plus pia-fans.
Ce fameux hypocrite voulant passer pour Saint.
&c.*